

Présentation

La revue *LLMA (Langues et Littératures du Monde Arabe)* reprend sa parution sous forme d'une publication en ligne, avec un comité scientifique plus étoffé. Sur la base des publications diffusées sur support papier depuis le premier numéro, paru en 2000, nombre de chercheurs ont accepté d'y participer, montrant ainsi l'intérêt qu'ils prennent au développement des recherches du CELLMA.

L'avantage d'une publication en ligne est précisément son caractère « aperiodique », qui permet à un texte d'être mis en circulation aussitôt qu'il est prêt, ce qui, pour nous, en tant que chercheurs et enseignants, est plus important que la contrainte formelle de la publication périodique. Aujourd'hui, la « réactivité », l'inscription dans le temps court, est un élément essentiel de toute stratégie scientifique et les « longues périodes » ne sont plus de mise. La publication instantanée, avec possibilité de corriger éventuellement ou de rallonger un papier déjà mis en ligne s'impose partout comme la démarche la mieux en phase avec la dynamique actuelle de la recherche.

Sur le site LLMA, que l'on pourra visiter en toute liberté, outre des articles substantiels mis à jour dynamiquement, nous ferons en sorte que l'on puisse toujours trouver quelque chose de neuf, fût-ce une courte note ou un petit compte rendu intelligent et (parfois) caustique.

Comme on pourra le constater dans le premier numéro, rapidité et souplesse de mise en ligne ne voudront pas dire négligence. Les articles seront mis en page (et publiés sous format PDF) avec la même diligence que dans les numéros sur support papier.

La première mise en ligne comprend quatre articles. Dans le premier, par le biais de l'étude de deux termes techniques polysémiques : *tahli'* et *ramal*, Bruno Paoli montre comment s'est constituée la terminologie métrique classique. Dans le second article, Georges Bohas compare deux conceptions de l'organisation de la grammaire arabe, celle des grammairiens arabes, qu'il expose le plus simplement et le plus explicitement possible, et celle qui, se situant dans la perspective des grammairiens orientalistes, plaque des concepts occidentaux sur le domaine, remplaçant, par exemple, le terme de *mubtadā'* par celui de « sujet ». Les conséquences des divergences entre les deux analyses sont examinées en détail. Le troisième article, écrit par Georges Bohas et Abderrahim Saguer, développe le traitement de l'homonymie que manifeste le lexique de l'arabe dans le cadre de la théorie des matrices et des étymons (TME). Enfin, le quatrième article, second d'une série conçue par Djamel Eddine Kouloughli comme une initiation aux corpus électroniques en langue arabe, est centré sur la constitution et l'exploitation des bases de données textuelles.

G. Bohas, D. E. Kouloughli